

l'heure, dans le bateau de la police. Il s'est échappé. Mais il y a sans doute une prime pour sa peau ; je m'en va tâcher de l'avoir.

En disant ces mots, le cageux prit, sur un fagot, un long fusil simple, l'épaula tranquillement et fit feu.

Un cri perçant retentit.

—Touché ! touché ! je l'ai touché ! s'exclama l'Écossais, en brandissant triomphalement son fusil en l'air.

L'on n'entendit rien, car les tronçons de la cage s'étaient tour à tour engagés dans la passe des rapides.

—Mon frère est blessé ! répétait avec angoisses Hi-ou-ti-ou-li, en voyant quelques gouttes de sang qui roulaient sur la joue de Co-lo-mo-o.

—Non, ma sœur, répondit le jeune homme.

—Mais tu as été atteint !

—Légèrement. Ramons, ramons ; à droite ! ferme ! repartit le Petit-Aigle qui, aussitôt dans le canot, avait saisi une pagaie et faisait des efforts surhumains pour résister à la violence des eaux.

Ce n'était point une entreprise aisée. Des lames courtes, furieuses, irritées, déferlaient avec fracas autour de l'esquif, menaçant de l'engloutir ou de le précipiter avec elles à travers les écueils. Pour braver leur colère, pour la vaincre, il fallait joindre l'énergie à la prudence, l'habileté au sang-froid.

Ces qualités, Co-lo-mo-o les possédait heureusement à un haut degré.

Secondé avec autant d'intelligence que de courage par Hi-ou-ti-ou-li, il parvint, après une lutte acharnée avec le terrible élément, à placer un certain intervalle entre les rapides et son embarcation.

Hors du danger le plus pressant, il se demanda ce qu'il devait faire. Retourner au village eût été une maladresse. Aussi le Petit-Aigle n'y songea-t-il point. Le meilleur parti qu'il pût adopter, c'était de joindre son père sur l'île au Diable.

Mais une difficulté se présentait. Hi-ou-ti-ou-li était fille de Mu-us-lu-lu ; ne le trahirait-elle pas ? D'ailleurs, l'île au Diable servait de retraite à une foule de gens, Canadiens et Indiens, en hostilité ouverte avec le gouvernement anglais. Tous s'étaient liés par un serment solennel à ne jamais révéler cet asile.

Co-lo-mo-o résolut de sonder la Fauvette-Légère.

—Je remercie, dit-il, ma sœur du service qu'elle m'a rendu. En revenant à Caughnawagha, je lui ferai des présents qui lui prouveront que mon cœur n'est point ingrat.

—Hi-ou-ti-ou-li, répondit-elle, ne demande rien

Si son frère Co-lo-mo-o est heureux, elle aussi est heureuse ; s'il souffre elle aussi souffre.

—Ma sœur est bonne, reprit le sagamo. Pourquoi l'esprit du père de ma sœur n'est-il pas semblable au sien ?

L'Indienne soupira, et le Petit-Aigle poursuivit :

—L'esprit du père de ma sœur lui parle pour les ennemis de notre race.

—Mais, s'écria vivement la jeune fille, l'esprit d'Hi-ou-ti-ou-li lui parle pour les amis de Co-lo-mo-o. En le voyant pris par les Habits-Rouges elle a pleuré ; en le voyant se jeter dans la Grande-Rivière, elle a été réjouie et elle est venue à lui pour l'aider s'il avait besoin de son secours.

Le sachem, se tournant vers elle, lui envoya un regard de gratitude, et il dit :

—Ma sœur veut donc du bien à Co-lo-mo-o ?

—Hi-ou-ti-ou-li veut pour Co-lo-mo-o ce qui lui est agréable.

—Elle sera fidèle à ceux qu'il aime ?

—Oh ! oui, répliqua-t-elle avec ardeur.

—Alors, dit le Petit-Aigle, si je lui découvrais un secret, elle le garderait comme la Grande-Rivière garde les cailloux qu'on laisse tomber dans son lit ?

Si mon frère confiait un secret à Hi-ou-ti-ou-li, dit-elle chaleureusement, c'est qu'il l'aimerait ; et s'il l'aimait, Hi-ou-ti-ou-li mourrait avec joie pour lui faire un plaisir.

—Ma sœur n'aperçoit-elle rien là-bas, sur la rive ? interrogea Co-lo-mo-o, changeant brusquement le sujet de la conversation.

La Fauvette-Légère regarda un instant dans la direction qu'il indiquait.

Puis, elle répondit :

—Je vois les Habits-Rouges. Que mon frère n'aille pas de ce côté !

—Non, Co-lo-mo-o n'ira point. Il se rendra dans un autre lieu où il pourra échapper aux griffes de ses lâches ennemis, si Hi-ou-ti-ou-li veut lui promettre de ne point le trahir.

—Hi-ou-ti-ou-li le jure sur la croix qu'adorent les chrétiens ! répondit gravement la jeune Iroquoise en étendant son bras vers le petit clocher de la chapelle de Caughnawagha, qui se profilait dans le lointain,

Satisfait de ce serment, le fils de Nar-go-tou-ké oublia qu'il était défendu aux non-initiés de pénétrer dans l'île au Diable et manœuvra hardiment vers ce point.

Sa compagne le laissa faire sans prononcer une parole, quoiqu'elle ignorât l'existence du cordage qui facilitait l'accès de l'îlot ; et quoique, par consé-